

EN ROUTE VERS L'EUROPE

UNTERWEGS NACH EUROPA



ParisBerlin présente la deuxième édition du baromètre des relations franco-allemandes, une édition spéciale réalisée auprès de jeunes (15-34 ans), en partenariat avec l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) et l'avons donc délibérément orienté vers des questions qui concernent cette population en ciblant un panel de 1 500 jeunes de 15 à 34 ans : 750 côté Allemagne; 750 côté France. Si l'confirme des intuitions

partagées par le plus grand nombre, il réserve aussi, et c'est l'utilité de ces baromètres, quelques surprises. Tout d'abord, on ne s'attendra pas que les jeunes Français (et les hommes plus que les femmes) associent prioritairement l'Allemagne à un modèle économique contrairement aux jeunes Allemands ; la crise est à cet le débat sur le modèle allemand, rebattu ces derniers mois à, et cet également porté leurs fruits et convaincu. Pour les jeunes Allemands, la France est, elle, avant tout associée à l'art de vivre et au tourisme : les (bons) clichés ont la vie dure. Plus étonnant peut-être, le fait que les Français de 15 à 18 ans associent en premier lieu que l'Allemagne aux conflits du XX^e siècle (mais il est vrai que c'est un aspect important des programmes de lycées) alors qu'elles 19-24 ans et 25-34 citent en premier le modèle économique.

Sur l'aspect connaissance du "pays dans face", les Allemands l'emportent largement puisqu'ils sont majoritaires à déclarer une bonne connaissance de la France contre seulement 39 % des répondants français qui affirment la même chose concernant l'Allemagne. Avec toutefois une tendance positive à noter qui tend à prouver que les choses bougent : ce sont les plus jeunes qui restent une bonne connaissance du pays frontalier.

INTÉRÊT POUR LA LANGUE DE L'AUTRE

Par contre, de gros progrès restent à faire concernant l'apprentissage de la langue. Et seul l'argument des "meilleures perspectives professionnelles" semble être une motivation pour apprendre le français ou l'allemand. Une tendance qui grandira à mesure que le panel rajoutera. Cela dit, et contre l'avis des français, les Allemands manifestent un pur intérêt pour la langue de leur voisin, et ce, surtout pour les jeunes Allemandes (près de 40%). Ce qui est loin d'être le cas côté français.

De fait, on ne s'étonnera pas que beaucoup plus d'Allemands que de français déclarent pratiquer la langue de l'autre... D'autant que les chiffres de l'apprentissage scolaire jouent un rôle évident : environ 14 % des français apprennent l'allemand à l'école, contre près de 20 % d'Allemands qui apprennent le français dans le système scolaire. Quoi qu'il en soit, et sans surprise, c'est l'anglais qui écrit toutes les autres langues étrangères avec un presque 100 %. Alors que faire pour améliorer et la connaissance mutuelle et l'intellet linguistique ? Les rencontres franco-allemandes entre jeunes, les échanges linguistiques, la coopération politique sont littéralement plébiscités.

Des rencontres qui ne pourraient que consolider la bonne perception globale des relations franco-allemandes. Plus des trois quarts

des jeunes les trouvent bonnes avec une petite nuance : la perception est meilleure en France chez les 15-18 ans que chez les 25-34

PAR OLIVIER BRETON

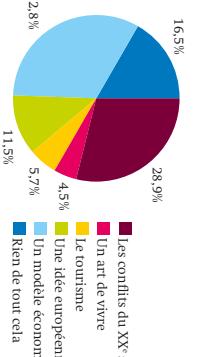
ieses Barometer der deutsch-französischen Beziehungen ist das zweite seiner Art. Wir haben es dieses Mal gemeinsam mit dem Deutsch-Französischen Jugendwerk (DFJW) erstellt und dabei gezielt Fragen gestellt, die diese Generationen betreffen: 1500 junge Menschen zwischen 15 und 34 Jahren wurden befragt – 750 in jedem Land. Einige Ergebnisse bestätigen, was sich vielfach schon vorher gedacht haben, aber es gibt auch – und das ist der Sinn dieser Barometer – einige Überraschungen.

Zunächst erstaunt es kaum, dass die jungen Franzosen (und die Männer mehr als die Frauen) Deutschland hauptsächlich mit einem wirtschaftlichen Modell verbinden, im Gegensatz zu den jungen Deutschen: Die Krise ist da, und die Debatten über das deutsche Modell, die in den letzten Monaten so intensiv geführt wurde, haben ihre Früchte getragen und überzeugt. Für die jungen Deutschen steht Frankreich vor allem für Lebenkunst und Tourismus. Die (grüne) Klimaschämes sind nicht auszutzen. Erstaunlicher ist vielleicht, dass die Franzosen wissen, dass die 19- bis 24-Jährigen und die 25- bis 34-Jährigen an einer Stelle das wirtschaftliche Modell nennen – die Konflikte kommen erst an zweiter Stelle. Was die Kenntnis des Nachbarlandes betrifft, so haben die Deutschen deutlich die Nase vorn. Die Mehrheit von ihnen hat an Frankreich gut zu kennen – auf französischer Seite sagen nur 39 % dass Gleiche über Deutschland. Aber es gibt eine positive Tendenz, die zeigt, dass sich etwas bewegt: Die beste Kenntnis des Nachbarlandes ist bei den jüngsten Befragten zu beobachten.

INTERÈSE POUR DIE SPRACHE DES ANDEREN

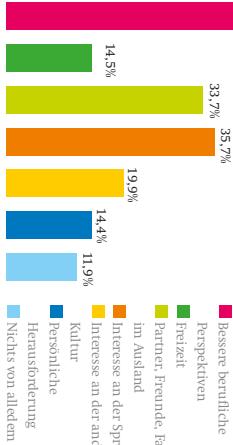
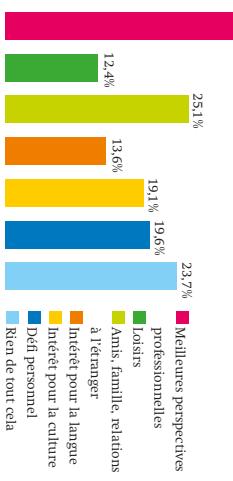
Bei den Elternen der Partnertypen bedarf es hingegen noch großer Fortschritte. Nur das Argument der „besseren beruflichen Perspektiven“ scheint einen Anreiz darzustellen, um Deutsch oder Französisch zu lernen – und das umso mehr, je jünger die Befragten sind. Wobei die Deutschen anders als die Franzosen ein echtes Interesse für die Sprache ihrer Nachbarn zeigen, vor allem die jüngeren unter ihnen (fast 40%). Das ist auf französischer Seite ganz und gar nichts so, was wird niemanden überraschen, dass sehr viele mehr Deutsche als Franzosen angeben, die Sprache des anderen zu sprechen... Die Unterrichtszahlen spielen dabei eine offensichtliche Rolle: Etwa 14 % der Franzosen lernen Deutsch in der Schule, gegen fast 20 % der Deutschen, die Französisch lernen. Wie dem auch sei – es ist keine Überraschung, dass das Englische mit fast 100 % immer noch alle anderen Fremdsprachen überschattet. Was also tun, um Kenntnis und Interesse für die Sprache des Anderen zu verbessern? Der Austausch zwischen jungen Deutschen und Franzosen. Sprachreisen und die politische Kooperation werden mit überwältigender Mehrheit genannt. Austausch, der den guten Gesamteindruck der deutsch-französischen Beziehungen nur festigen könnte. Mehr als 34 der jungen Menschen sprechen sich dafür aus, mit einer kleinen Nuance: In Frankreich wird er bei den 15- bis 18-Jährigen als wichtiger eingeschätzt als von den 25- bis 34-Jährigen. In Deutschland ist es umgekehrt. Diese Zahlen müssen aber relativiert werden durch die

1. À quoi associez-vous prioritairement l'Allemagne?

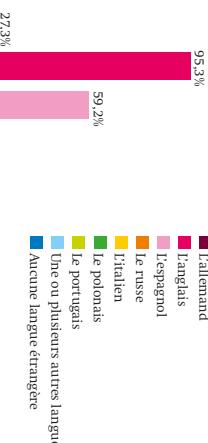


ans, en Allemagne, c'est l'inverse. Des chiffres à pondérer par le fait que cette relation ne leur semble pas exclusive, ni privilégiée. Surtout côté allemand. Et si on compare ces chiffres à notre précédent baromètre, ils nous interrogent: en effet, en décembre 2011, 68 % des 18-34 ans français estimaient que les deux pays entretenaient une relation privilégiée (vs 56 % dans cette vague) et 60 % des 18-34 ans allemands avaient la même opinion (44 % dans cette vague). Les "discussions" de ces derniers mois ont sans doute joué un rôle... négatif.

3. Quelles seraient vos motivations pour apprendre l'allemand? (2 réponses possibles maximum)

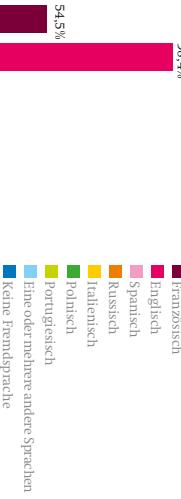


4. Laquelle de ces langues étrangères parlez-vous, même un peu? (7 réponses possibles maximum)



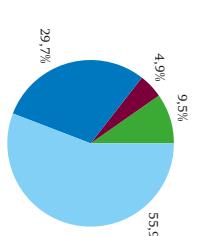
En France, l'espagnol est la deuxième langue pratiquée après l'anglais. L'allemand arrive troisième (27,3%). En Allemagne, plus de la moitié des sondés indiquent parler français. La capacité linguistique diminue avec l'âge des sondés pour toutes les langues, sauf pour le russe en Allemagne. Héritage de la RDA, le groupe le plus important est celui des 25-34 ans.

4. Welche dieser Fremdsprachen sprechen Sie, und sei es nur ein wenig? (höchstens 7 Antworten möglich)



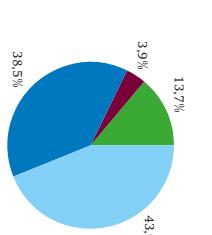
Les jugements sur la relation franco-allemande se ressemblent d'un pays à l'autre et sont, plutôt bonnes. Les hommes des deux côtés du Rhin en ont une vue plus positive que les femmes (83% très bonnes/plutôt bonnes contre 73%).

7. Pensez-vous que la France entretient actuellement avec l'Allemagne...?



In France, l'anglais est la deuxième langue pratiquée après l'allemand. L'allemand arrive troisième (27,3%). En Allemagne, plus de la moitié des sondés indiquent parler français. La capacité linguistique diminue avec l'âge des sondés pour toutes les langues, sauf pour le russe en Allemagne. Héritage de la RDA, le groupe le plus important est celui des 25-34 ans.

7. Unterhält Deutschland im Moment Ihrer Meinung nach mit Frankreich...?



Notamment les hommes estiment les relations franco-allemandes privilégiées (62 % en Fr./54 % en All., contre 49 %/33 % des femmes), mais comparé au baromètre de décembre 2011, le pourcentage des 18-34 ans a diminué (Fr.: de 68 % à 56 %; All.: de 60 % à 47 %).

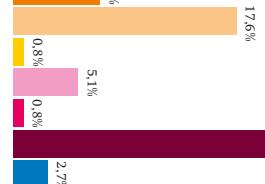
In Frankreich folgt nach Englisch als am zweithäufigsten gelernte Sprache Spanisch. Deutsch steht mit 27,3% an dritter Stelle. In Deutschland dagegen geben über die Hälfte an, Französisch zu sprechen. Für alle Sprachen gilt, je jünger, desto besser die Fremdsprachenkenntnis. Mit einer Ausnahme: Die Zahl der Russisch Sprechenden ist als Erbe der DDR bei den 25-34-jährigen abgenommen (Fr.: 55%/2011; 68%; D: 47%/2011; 60%).

9. Êtes-vous "plutôt d'accord" ou "plutôt pas d'accord" avec chacune des propositions suivantes sur ce que représente l'Europe pour vous?

- Plus de poids politique dans le monde
Plutôt d'accord: **76,5%**
Plutôt pas d'accord: **23,5%**
- La garantie d'une paix durable
Plutôt d'accord: **77,2%**
Plutôt pas d'accord: **22,8%**
- Une possibilité de protéger les droits des citoyens
Plutôt d'accord: **78,4%**
Plutôt pas d'accord: **21,6%**
- Un moyen d'améliorer la situation économique
Plutôt d'accord: **69,1%**
Plutôt pas d'accord: **30,9%**
- Le risque de perdre notre diversité culturelle
Plutôt d'accord: **38%**
Plutôt pas d'accord: **62%**
- Une administration lourde
Plutôt d'accord: **64,4%**
Plutôt pas d'accord: **35,6%**
- La liberté de voyager et de travailler partout dans l'UE
Plutôt d'accord: **91,3%**
Plutôt pas d'accord: **8,7%**

- ### 9. Sind Sie „eher einverstanden“ oder „nicht einverstanden“ mit den folgenden Vorschlägen dazu, was Europa für Sie bedeutet?
- Mehr Gewicht in der Weltpolitik
Eher einverstanden: **81,5%**
Nicht einverstanden: **18,5%**
 - Dauerhafter Frieden
Eher einverstanden: **91,5%**
Nicht einverstanden: **8,5%**
 - Eine Möglichkeit, die Rechte der Bürger zu schützen
Eher einverstanden: **83,3%**
Nicht einverstanden: **16,7%**
 - Ein Mittel zur Verbesserung der Wirtschaftslage
Eher einverstanden: **80,4%**
Nicht einverstanden: **19,6%**
 - Das Risiko, die kulturelle Vielfalt zu verlieren
Eher einverstanden: **34,3%**
Nicht einverstanden: **65,7%**
 - Eine schwerfällige Verwaltung
Eher einverstanden: **54,9%**
Nicht einverstanden: **45,1%**
 - Die Freiheit, überall in der EU zu reisen und zu arbeiten
Eher einverstanden: **91,1%**
Nicht einverstanden: **8,9%**

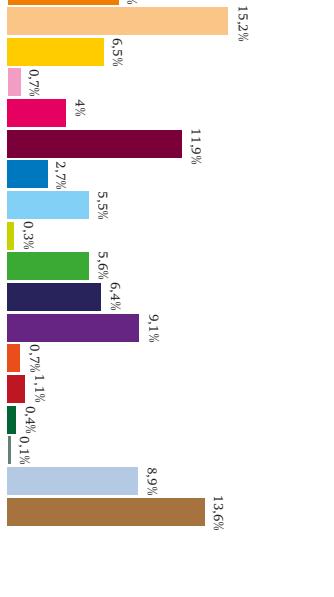
10. Quel est le pays européen en dehors de la France où vous préfériez vivre?



20,5 % des Français interrogés aimeraient vivre en Espagne, suivie de près par la Grande-Bretagne, qui est notamment populaire auprès des 15 à 18 ans (24,6%). 11,7 % indiquaient ne pas vouloir vivre dans un autre pays. L'Allemagne est à la traîne (6,8%), parmi les 25 à 34 ans, la proportion descend même à 5,4 %.

Immerhin 20,5 % der befragten Franzosen würden gerne in Spanien leben, dicht gefolgt von Großbritannien, das besonders bei den 15-18-Jährigen als Wahlheimat beliebt ist (24,6%). 11,7 % geben an, in keinem anderen Land leben zu wollen. Deutschland ist mit 6,8 % weit abgeschlagen, von den 25-34-Jährigen wollen sogar nur 5,4 % gern hier leben.

10. In welchem européen Land außer Deutschland würden Sie am liebsten leben?



Chez les Allemands aussi, la Grande-Bretagne est en tête du classement, notamment auprès des plus jeunes, suivie par "pas d'autre pays" et l'Espagne. Seulement 7,5 % voudraient vivre en France, parmi les 15 à 18 ans, ce sont tout de même 11,1 %. Pour les 25-34 ans, la France (6,2 %) est devancée par les Pays-Bas (7,6 %) et la Norvège (9,2 %).

Auch bei den jungen Deutschen rangiert Großbritannien weit vorne, insbesondere bei den jüngeren Befragten, gefolgt von „kein anderes Land“ und Spanien. In Frankreich möchten nur 7,5 % leben, bei den 15-18-Jährigen immerhin 11,1 %. Bei den 25-34-Jährigen geben dagegen nur 6,2 % Frankreich an, die Niederlande (7,6 %) und Norwegen (9,2 %) waren attraktiver.